



>> C'est à la place de cet emplacement vierge que le château renaîtra si le projet aboutit.

# St-Cloud reconstruire

Reconstruire le château à l'identique, comme avant ce terrible incendie de 1870... tel est le rêve de Laurent Bouvet, président de l'association Reconstruisons Saint-Cloud... Un projet formidable à 200 millions d'euros !



«Le projet offre de réelles opportunités économiques !»  
Laurent Bouvet, président de l'association «Reconstruisons Saint-Cloud !»

**L**ieu de l'assassinat d'Henri III, résidence de Monsieur le frère du Roi Soleil, le château de Saint-Cloud dans les Hauts-de-Seine est une demeure importante dans l'histoire de France. Détruit dans l'incendie de 1870, ses ruines furent rasées, mais son parc demeure un des plus importants poumons verts de l'ouest parisien. Alors que le Centre des monuments nationaux lance son grand chantier de rénovation du parc, gravement touché par la tempête de 1999, Laurent Bouvet (47 ans, ancien commercial qui a hérité de son père) rameute les troupes, tout bord politique et obédience confondus, pour reconstruire le château de Saint-Cloud à l'identique, en phase avec le mou-

vement grandissant de reconstruction à l'identique des monuments disparus. Alors que les premiers mettent 3.000.000 d'euros sur le tapis, le second parle de 200.000.000 d'euros...

## Vers un consensus politique

Comme si l'histoire pouvait les rassembler ! Laurent Bouvet prête à son projet des vertus utopistes d'unité et de neutralité entre des partis politiques de tout bord, même extrêmes, puisque le Parti Communiste et le Front National des Hauts-de-Seine lui apportent leur soutien. «*Concernées directement ou indirectement par cette reconstruction, un certain nombre de collectivités locales et territoriales affichent une couleur politique différente, voire opposée. Nous nous employons donc à créer un consensus politique, et nous sommes*

vement grandissant de reconstruction à l'identique des monuments disparus. Alors que les premiers mettent 3.000.000 d'euros sur le tapis, le second parle de 200.000.000 d'euros...

*en train d'y parvenir d'autant mieux qu'il s'agit d'un projet d'intérêt général*», indique Laurent Bouvet. D'autant que, si des chamailleries politiques apparaissent, il revient au propriétaire des lieux de trancher, soit l'État ou le département des Hauts-de-Seine.

## Qui va payer ?

Le financement de cette reconstruction s'élève à 200 millions d'euros. «*Seuls des financements privés sont envisageables. Ce qui n'est d'ailleurs pas forcément un inconvénient dans la mesure où, si ces financements sont bien orientés et utilisés à bon escient, ils peuvent conduire à des résultats plus satisfaisants, que ce soit en termes d'intérêt immédiat pour le grand public ou, une fois le bâtiment achevé, en matière d'équilibre et même de bénéfices d'exploitation*», insiste ce passionné. Autre



# veut son château

>> La reconstruction à l'identique du château de Saint-Cloud...

source de financement, les entrées payantes des visiteurs, à l'image des chantiers de la frégate du XVIII<sup>ème</sup> siècle l'Hermione à Rochefort et du château fort de Guédelon dans l'Yonne, qui ont rapporté quelques millions d'euros, ou encore la création d'un «musée vivant des métiers d'art». Pierre Chevalier, président de la Société d'Encouragement des Métiers d'Art, a d'ailleurs exprimé son soutien à Laurent Bouvet.

## Solutions financières complémentaires

En outre, il est question de créer de véritables lieux de vie et de commerce au sein du château. À côté de pièces somptueusement décorées, d'autres, impropres à un usage culturel et touristique, pourraient bénéficier d'affectations commerciales : aménagement d'un parking et d'une galerie marchande dans les sous-sols, comme au Carrousel du Louvre ; salles de séminaire, restaurant gastronomique et hôtel de luxe dans les étages supérieurs, comme au «Trianon Palace» de Versailles ; installation de bureaux privés (pour une entreprise) ou publics (pour une administration) ;

création de logements, pour des fonctionnaires (municipaux, départementaux, hospitaliers, ou ceux travaillant dans le parc) mais aussi logement haut de gamme, permettant ainsi une mixité sociale sereine ; installation d'une école professionnelle (hôtelière ou des métiers

d'art) ; création d'un mini-Puy du Fou basé sur l'intime relation historique de Saint-Cloud avec la France et même l'Europe... Les idées fourmillent.

Pour Laurent Bouvet, difficile de chiffrer les investissements nécessaires. «*Nous devrions pouvoir budgéter*

## Le Gotha à la rescousse

**L**e projet de Laurent Bouvet ne passe pas inaperçu. Il faut dire que l'homme multiplie les démarches pour recueillir des soutiens,



>> Laurent et le prince Louis de Bourbon, le 14 mai dernier à l'occasion du Bal de la Renaissance.

hommes politiques, grandes entreprises et nobles... mais aussi personnalités

européennes et américaines. Sur Facebook, l'association affiche 2.150 amis, des lettres de soutien et même des photos de célèbres parrains : M<sup>re</sup> Pierre Cornette de Saint-Cyr, commissaire-priseur et directeur de musée français ; Michèle Canet, présidente du groupe socialiste Europe Écologie Vert ; le prince Louis de Bourbon, duc d'Anjou et cousin du roi d'Espagne ; Jacques Mouclier, président de la Fédération professionnelle des métiers d'art et du luxe ; le baron Pinoteau qui trouve «ridicule» le projet de reconstruction

des Tuileries mais totalement fondé celui du château de Saint-Cloud ; Christian Dupuy, vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine ; Philippe Halfenbach, vice-président du conseil général d'Île-de-France ; Agnès Le Jacomo, présidente Medef Hauts-de-Seine ; Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre et sénateur des Hauts-de-Seine... Outre-Atlantique, c'est l'avocat Mitchell Cantor qui apporte son soutien à Laurent Bouvet à travers son association American Friends of the Château de Saint-Cloud.



## La mairie de St Cloud sort les filets de protection

**A** lors que Laurent Bouvet remue ciel et terre pour que son projet se réalise, côté administration, comme d'habitude on temporise...

«C'est un beau et doux rêve !»

«Nous ne sommes en rien concernés par le projet de

CMY



reconstruire le château dont la pertinence nous paraît douteuse». Sylvie Glaser, administratrice domaine national de Saint-Cloud plante fermement le décor et la position institutionnelle. En revanche, «concernant la rénovation du parc,

elle est bien réelle et en cours», ajoute-t-elle.

Alors pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups et profiter des travaux de rénovation du domaine pour entamer la reconstruction du château ? Pour Emmanuel Egretier, chef du service presse du Centre des monuments nationaux : «C'est une entreprise pharaonique. 200 millions d'euros, imaginez, ce n'est pas rien, surtout pour le ministère de la Culture et de la Communication !

Le projet est certes louable dans la mesure où il remet en lumière la magnificence d'un roi incontestablement esthète. Mais, à ce stade, c'est pour nous une projection encore trop hypothétique». Autre divergence : faire du château un lieu «privé».

«Une reconstruction à l'identique nous paraît totalement surréaliste et contraire à notre vocation historique», conclut Emmanuel Egretier.

«Encore Monsieur Bouvet !»

À la mairie de Saint-Cloud, on connaît bien le phénomène Bouvet. «Laurent Bouvet a beaucoup démarché, Sa volonté de reconstruire est indéniable. Mais son projet met en avant un bâtiment tout neuf avec des activités commerciales qui nous semblent peu cohérentes avec la dimension historique du château. Son projet est, pour nous, encore trop flou», explique Lauréa Ugartemendia, chef de cabinet du Maire d'Éric Berdoati, maire de Saint-Cloud. Pour la ville,

le domaine dépend des monuments historiques et toute reconstruction ou rénovation concerne donc leur plan d'investissement pluriannuel. «Le maire n'a aucune prérogative sur le domaine.

Le parc est attaché à notre commune, un véritable poumon, et les Clodoaldiens y sont très attachés. Cependant, ni le parc, ni le château, ni les ruines en l'état actuel des choses ne concernent le budget de la ville».

Si d'aventure, le projet trouvait financiers à son échelle, la municipalité ne formule à ce stade pourtant aucune objection. «Présentez-moi un projet validé par le ministère de Culture et de la Communication et cela deviendra concret.

Ville de Saint-Cloud



Éric Berdoati



En attendant, il ne s'agit que de vœux pieux et d'un collectionneur de soutiens, sans suite», insiste Lauréa Ugartemendia. D'autant que les associations amies du parc ou du musée n'évoquent guère le projet. «Ils ne se sentent pas concernés car il n'y a là rien d'historique», souligne-t-elle. On aurait pu attendre d'avantage d'amenité.

ces aménagements avant la fin 2011 puisque des études vont commencer». Compte tenu du potentiel du site et de son caractère exceptionnel, de grands groupes du BTP ou de l'hôtellerie pourraient trouver intérêt à investir «pour des raisons financières, dans le cadre d'opérations de mécénat et de défiscalisation, grâce aux nouvelles dispositions en vigueur depuis quelques années, mais aussi pour des raisons d'image car c'est un projet unique au monde». Si l'on en croit Laurent Bouvet, le château apparaît comme une manne financière, ancrée

dans une économie moderne, permettant à des activités traditionnelles, créa-

>>> Royautés, le nouveau magazine du Gotha.



trices d'emplois pérennes et s'inscrivant dans une logique de développement durable, non délocalisables, de voir le jour. Des perspectives inédites pour le département et la région !

### La reconstruction du château de Saint-Cloud s'élèverait à 200 millions d'euros.

#### Un projet rentable ?

Le site dispose d'atouts intrinsèques, notamment une situation exceptionnellement privilégiée sur l'axe Paris-Versailles, puisque la commune desservie par le train, le tramway, le bus, le métro et la Seine est également très proche de Paris, capitale la plus visitée au monde. Sans oublier les 12 millions de Franciliens comme visiteurs potentiels de proximité sur lesquels mise également Laurent Bouvet. Résultat ? «Reconstruisons Saint-Cloud !» a réussi à attirer l'attention des pouvoirs publics

et des élus locaux. «Le projet offre de réelles opportunités économiques ! Si la reconstruction est décidée, nul doute qu'elle fera l'objet d'un vaste débat public». Dans la mesure où l'association suggère un chantier

autofinancé par les entrées payantes des visiteurs, la contrainte économique à laquelle il serait confronté est identique à celle des autres entreprises : équilibrer dépenses et recettes annuelles. «Comme la S.A.S. Guédelon (château médiéval reconstruit à l'ancienne et situé en puisaye) qui, avec plus de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, parvient même à dégager environ 200.000 euros de bénéfices». St-Cloud, qui a su garder son parc, mérite aussi son château.

Virginie Legourd